Optique ou haptique : le rythme dans les études sur l'art au début du XX^{e} siècle

lundi 23 octobre 2017, par Georg Vasold

Ce texte a déjà paru dans Michael Cowan/Laurent Guido (Ed.), « Rhythmer », Intermédialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques, *n° 16, Montréal 2010 , p. 35-55. Nous remercions Georg Vasold de nous avoir autorisé à le reproduire ici.*

En août 1897 paraît dans *Der Kunstwart*, revue influencée par les mouvements réformateurs de l'époque, un article du jeune Oskar Bie, alors enseignant en histoire de l'art à la *Technische Hochschule* de Berlin et rédacteur en chef de l'influente *Neue Deutsche Rundschau*. Bie se penche sur un phénomène de son temps qui, comme il l'écrit lui-même, « ne semble pas insignifiant pour l'art ». Il s'agirait d'une manifestation urbaine largement répandue qui « se prête à des considérations esthétiques [et] deviendra prochainement un facteur culturel ». [...]